

# Eglises



«En tout être humain, derrière les voiles et les apparences, voir un être ineffablement sacré.»

CHARLES DE FOUCAULD

## SOCIÉTÉ

# Nous sommes vulnérables... heureusement!

**RÉFLEXION** Nous pouvons tous tomber malades, parfois du jour au lendemain, ce qui nous met face à nos limites, nos faiblesses et notre fragilité. Dans un monde où la performance règne, cette vulnérabilité est difficile à accepter. Elle est pourtant essentielle à l'être humain.



Accepter sa propre vulnérabilité, c'est se rendre compte que nous avons tous besoin des autres, que nous sommes toujours dépendants des autres. PIXABAY

Nous sommes tous vulnérables. L'enfant qui naît requiert l'amour et la protection de ses parents. L'adolescent est aussi à fleur de peau dans cet âge de bouleversements. Françoise Dolto utilise pour décrire cette période, l'image du homard qui, pour grandir, doit abandonner son ancienne carapace, devenue trop étroite. Il se retrouve la chair à vif. Mais cette vulnérabilité acceptée lui permet de se développer. Cette image vaut pour tous les changements de la vie. Les adultes sont également vulnérables. En économie, ce terme désigne la précarité. Que dire de l'amoureux qui confie son cœur à son aimée? Evidemment, la maladie ou la vieillesse nous rappelle à cette vulnérabilité inhérente à notre finitude. La vulnérabilité fait partie de notre essence.

Ainsi, elle n'est ni bonne ni mauvaise. Ce qui peut être né-

fasté, c'est de la considérer comme une faiblesse. La vulnérabilité n'est pas la fragilité, qui désigne une pathologie invalidante. Au contraire, la vulnérabilité désigne la capacité à être

**«Ce sont nos limites et nos faiblesses qui nous rendent humains.»**

STÈVE BOBILLIER

blessé, et par conséquent, à se relever, à se remettre de ses blessures. Elle est ainsi liée à la résilience, à la capacité de rebondir et de voir dans ses cicatrices la preuve que nous sommes capables d'aller mieux.

### Capacité et vulnérabilité

Paul Ricoeur, pour définir l'être humain, parle d'«un être capable». Il faut comprendre cette capacité au sens large, comme celle d'entreprendre, mais aussi de raconter, de penser, etc. Ainsi, peu importe son état, l'être humain est toujours capable. Ainsi le prouve Jean-Dominique Bobby, incapable de bouger son corps après un accident. En clignant de l'œil, il écrit «Le scaphandre et le papillon», laissant sa pensée s'envoler, malgré un corps devenu trop pesant.

Capacité et vulnérabilité sont liées. Si nous sommes capables, nous sommes aussi capables d'échouer. Ce sont nos limites et nos faiblesses qui nous rendent humains. Notre société considère le dépassement de soi en termes de performance. C'est oublier toute la tradition humaniste où le dépassement

de soi consiste en une amélioration intérieure, qui passe par l'acceptation de sa finitude et de ses faiblesses. La philosophie, comme la religion, a toujours pensé cette acceptation comme le premier pas vers le bonheur.

### Accepter

Accepter sa propre vulnérabilité, c'est se rendre compte que nous avons tous besoin des autres, que nous sommes toujours dépendants des autres. Parfois, le plus dur en tant que malade, c'est accepter l'aide d'autrui. Bien sûr il y a des situations où on a plus besoin d'autrui, par exemple pour nous donner des soins, mais est-ce pour autant que nous sommes moins dignes? Au contraire, la dignité consiste sans doute dans le courage d'accepter sa vulnérabilité et ainsi de se faire aider.

STÈVE BOBILLIER

## À PROPOS

# Etre fort, ce n'est pas l'absence de larmes



Avons-nous tous cette aptitude à nous construire et à vivre pleinement, malgré les aléas de la vie? Comment apporter de la douceur et de la beauté là où existe un douloureux traumatisme? La colère, la peur, le déni, la tristesse sont autant d'émotions qui peuvent nous permettre d'avancer et de savoir qui l'on est et ce que l'on veut. Ces réactions ne sont pas signes de faiblesse. Donnons-nous le droit d'être vulnérables. La résilience est cette aptitude à surmonter les difficultés auxquelles nous sommes confrontés et à réorganiser notre pensée, à nous construire en dépit de l'adversité. Pour pouvoir le faire, nous devons développer une capacité d'adaptation et retrouver une certaine osmose après avoir enduré un choc. La résilience nous permet de

panser et penser nos blessures. Il est primordial de ne pas confondre résilience et résistance. La résistance ne va pas nous permettre d'évoluer, au contraire de la résilience qui favorise notre développement. Prenons exemple sur le sol qui a subi une inondation ou un incendie, et sur lequel apparaît ensuite une nouvelle forme de vie. La transformation subie n'est-elle pas simplement la définition de l'évolution et donc de la résilience? En ce dimanche des malades, pensons à toutes les personnes souffrantes. Donnons-nous le temps d'accepter la douleur et d'y réagir avec bienveillance. Le malheur n'est jamais pur comme le bonheur. Abordons l'incertitude de l'avenir dans la confiance de la foi.

GENEVIÈVE DELÈZE-DELALOVE

## ACTUALITÉS

### SION

#### Conférence de Bernard Miserez

Mercredi 15 mars à 20 heures à la Maison diocésaine Notre-Dame du Silence (photo), à Sion, l'abbé Bernard Miserez donne une conférence en lien avec son livre: «Découvrir la Bible. 100 textes essentiels commentés», co-écrit avec le rabbin Philippe Haddad (éditions Robert Laffont, 2021). Sous le titre «Une parole qui se livre», Bernard Miserez revisite les textes fondateurs de la foi chrétienne. Gardien de la chapelle du Vorbourg (Jura) et prédicateur reconnu, il transmet ses connaissances bibliques dans un langage simple, avec profondeur spirituelle et grande sensibilité pastorale. La conférence est organisée par le Service diocésain de la formation. Renseignements: emile.friche@cath-vs.org, www.catesion.com/formation, 027 329 18 35. Entrée libre, collecte à la sortie.



### MARTIGNY

#### Accueillir un enfant en situation de handicap en catéchèse

Le jeudi 16 mars à 20 heures à Notre-Dame des Champs (Martigny), le Service diocésain de la catéchèse et le Service diocésain de la pastorale spécialisée organisent une soirée sur le thème: «Accueillir un enfant en situation de handicap ou à besoins particuliers dans un parcours de catéchèse paroissiale». Animée par l'éducateur Philippe Bonvin, Gaëtan Steiner et Emile Friche, cette rencontre propose des réflexions, des outils et des pistes pratiques pour intégrer chaque enfant dans un parcours catéchétique. Principalement destinée aux catéchistes, la rencontre est ouverte à toute personne intéressée. Le prix de la soirée est de 15 francs et les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 9 mars. Renseignements: catechese@cath-vs.org, www.catesion.com, 027 329 18 34.

### TAIZÉ

#### Pèlerinage du 24 au 26 mars

Du 24 au 26 mars, Emmanuel Theler organise un pèlerinage à Taizé. Principalement destiné aux jeunes entre 15 et 35 ans, ce week-end permet de vivre des temps de rencontres, prière et partage dans ce célèbre sanctuaire oecuménique, ouvert à toute personne en recherche spirituelle. Le prix est de 120 francs pour les jeunes, et les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 mars: theler@netplus.ch, 079 734 01 15.

## MÉDITATION

# Là-haut sur la montagne

A la limite de la terre et du ciel... La montagne est un lieu privilégié pour une manifestation de Dieu, comme jadis pour Moïse dans le buisson ardent ou Elie dans la brise légère.

«Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne» (Mt 17, trad. © AELF). Il est trans-figuré devant eux entouré des deux prophètes. Plus tard, Jésus prend le même trinôme, au mont des Oliviers, pour prier. Témoins de son agonie, ils le voient dé-figuré. Puis, Jésus chemine vers une autre montagne, le Golgotha... «Ces deux images, la gloire et la souffrance, sont les deux faces du même amour de Dieu pour l'humanité tel qu'il s'est incarné en Jésus-Christ», commente Marie-Noëlle Thabut.

Que cette semaine de carême soit un temps pour monter avec Jésus sur la montagne, entendez par là de vivre un moment de rencontre avec Dieu.

SANDRINE MAYORAZ